

RANDONNEES



FERROVIAIRES

FICHE ITINERAIRE

AXE VERT DE THIERACHE

[Voir fiche Voie Verte](#) ►

TYPE : Voie verte aménagée et sécurisée

Long : 37 Km



COMMUNES :	Début :	Fin :
	Guise (02)	Buire (02)
	Lieudit : Rue du Général De Gaulle	Stade
Coordonnées GPS :	49°53'42.2"N 3°37'35.9"E	49°54'33.8"N 4°03'51.2"E

SITUATION GENERALE



COMMENTAIRES

A l'origine, la ligne Guise > Hirson (n° IGRF [02313.01N](#), [02313.02N](#), [02832.01N](#) et [02544.01N](#)) devait être construite en écartement normal. Mais n'ayant pas reçu l'agrément d'utilité publique, elle sera finalement réalisée en écartement métrique et sera mise en service en 1899 dans le cadre des chemins de fer départementaux de l'Aisne. Totalement détruite pendant la première guerre mondiale, elle sera reconstruite en 1919 en écartement normal pour éviter les ruptures de charge, et servira jusqu'en 1978.



Devenue chemin de randonnée non aménagé, puis rachetée et remise en état par le département, elle est devenue depuis 2014 une belle voie verte qui remonte la haute vallée de l'Oise et permet de découvrir la Thiérache bocagère. Elle montre aussi des gares typiques en brique, reconverties en gîtes où le randonneur peut faire étape. Enfin, le clou de la balade est le passage sous le grand viaduc d'Ohis sur lequel passait une autre voie ferrée mais qui n'est pas accessible à la promenade. Elle se termine non loin d'Hirson qui a longtemps été l'une des plus importantes gares de France comme le montre la photo ci-contre.

Les prairies alluviales

Les prairies alluviales parcourues par les grandes vallées inondables du nord et de l'est de la France que sont l'Aisne, la Meuse, la Seine et bien sûr l'Oise, constituent de remarquables ensembles naturels structurant les paysages de ces régions. Aménagées et façonnées par la main de l'homme, ces vallées, jusqu'à présent préservées, forment le plus important réseau de zones humides alluviales du quart nord de la France et sont donc d'un intérêt majeur qui dépasse la Thiérache pour atteindre les échelles nationale et européenne. Essentiellement composées de prairies inondables, souvent bocagères, et de bois alluviaux, ces vallées à fond plat jouent un rôle loin d'être négligeable en terme de réservoirs d'eau douce, de champs d'expansion des crues, de zones d'épuration naturelle de l'eau, d'espaces agricoles traditionnels... et de refuges de la biodiversité.

Le Râle des Genêts

Hôte typique des prairies humides de fauche des grandes vallées alluviales, le Râle des genêts est aujourd'hui un des oiseaux les plus menacés en Europe de l'ouest, car il subit directement la régression généralisée des zones humides. De retour d'Afrique, il affectionne particulièrement les prairies humides de fauche où il peut dissimuler son nid, à même le sol, dans la végétation. Nicheur chaque année en moyenne vallée de l'Oise, le Râle des genêts trouve aussi refuge dans les prairies de la haute vallée de l'Oise.



Photo : P. Gabor

Le Vanneau huppé

Les vallées alluviales constituent des couloirs de migration et des sites d'hivernage et de reproduction privilégiés pour l'ensemble des oiseaux d'eau. Espèce assez rare et considérée comme vulnérable en Picardie, le Vanneau huppé niche en petit nombre dans les prairies humides de la vallée de l'Oise. En hiver, ses effectifs fluctuent considérablement en fonction de la rigueur du climat.



Photo : Y. Gabor

Le Bocage : témoin des activités humaines

En Thiérache, les sols humides et argileux se prêtent plus à l'élevage qu'aux grandes cultures. Ainsi, au fil des siècles et des défrichements, la vocation herbagère de la région s'est affirmée, et les paysans y ont façonné ce paysage bocager, aujourd'hui typique de la Thiérache, avec sa mosaïque de haies, de pâturages et de vergers. La société rurale a construit peu à peu ce paysage pour satisfaire ses besoins : le bétail nourri dans les pâtures produit la viande et le lait, les vergers produisent le cidre, les haies fournissent le bois d'œuvre et de chauffage... Avec l'évolution des pratiques agricoles, le bocage a disparu de presque toute la Picardie au cours des dernières décennies. Il ne subsiste que dans le Bray et la Thiérache, où il reste localement bien préservé.



Photo : B. Coomour - CNDP

La valeur écologique de l'arbre têtard

La taille régulière des branches des arbres têtards entraîne souvent la déformation des troncs et le creusement de cavités plus ou moins importantes. Ces arbres creux servent alors d'abris à une faune très variée, composée d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères. Par exemple, la Chouette chevêche trouve dans ces têtards de Thiérache des abris de prédilection pour installer son nid.



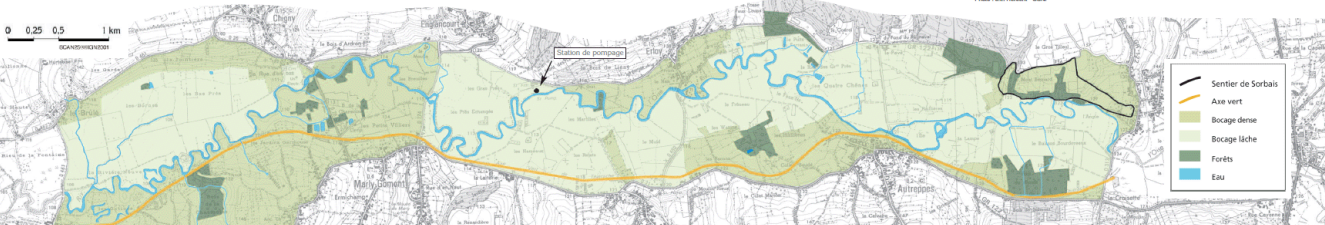
Photo : J.-L. Henner - CNDP

Les pies-grèches

Assez rares en Picardie, la Pie-grèche écorcheur et la Pie-grèche grise fréquentent les bocages parsemés de buissons de la vallée de l'Oise. Elles construisent leurs nids à l'abri des buissons et empalettent leurs proies sur les épinettes (gros insectes, petits rongeurs...) lorsqu'elles sont abondantes et constituent ainsi de véritables garde-manger. Les Pies-grèches sont de véritables indicateurs de cette structure paysagère constituée de prairies bocagères ceinturées de haies d'épineux.



Desain : H. Hill



L'eau en haute vallée de l'Oise

L'eau et les milieux aquatiques sont bien sûr omniprésents en haute vallée de l'Oise. Les eaux de l'Oise constituent une ressource exceptionnelle. A Englaucourt, la station de pompage et de traitement des eaux potables est l'unique site de Picardie à pomper et traiter directement les eaux de surface. De plus, c'est à Etréaupont, au bord de l'Oise, qu'a choisi de s'installer le Centre de Documentation sur l'Eau qui rassemble des informations complètes sur tous les grands thèmes touchant au domaine de l'eau (pollution, épuration, milieux aquatiques...).



Desain : G. Chénier

Des indicateurs de la bonne qualité des eaux

Malgré une certaine altération de sa qualité due aux pollutions diffuses agricoles, industrielles ou domestiques, l'eau de l'Oise reste d'assez bonne qualité en haute vallée grâce notamment à une bonne auto-épuration. La succession de zones rapides et de zones plus lentes favorise la présence de nombreuses espèces de poissons, d'odonates et de macro-invertébrés aquatiques. Certaines d'entre elles, que l'on peut rencontrer sur une bonne partie de ce secteur de l'Oise et de ses affluents, comme le Caloptéryx vierge, la Lotte de Rivière, le Barbeau... sont révélatrices d'une bonne qualité biologique du milieu aquatique.



Photo : S. Barrot - CNDP

A la découverte de la haute vallée de l'Oise

À pied, à vélo ou à cheval, l'Axe vert de la Thiérache est un extraordinaire sentier qui traverse tout le bocage thiérachien de Guise à Saint-Michel, en longeant la vallée de l'Oise. L'Axe vert est une ancienne voie ferrée locale abandonnée et aujourd'hui réhabilitée en chemin de randonnée sur une trentaine de kilomètres. D'anciennes gares ont été reconverties en gîtes ruraux pour accueillir les randonneurs. Ce parcours permet une découverte originale de la haute vallée de l'Oise, de ses villages, de ses églises fortifiées, de son patrimoine naturel.



Photo : Thierry Gize

Un sentier d'interprétation à Sorbais

Au départ de Sorbais, une boucle de découverte vient d'être créée par Thiérache Développement, en collaboration avec le CPE des Pays de l'Aisne. Sur 3,5 kilomètres, sous forme de panneaux d'interprétation thématiques, ce sentier balisé propose une découverte pédagogique et instructive de la haute vallée de l'Oise, de son bocage, de son patrimoine faunistique et floristique, de ses activités traditionnelles...



Photo : M. Barrot - CNDP

La pêche sportive

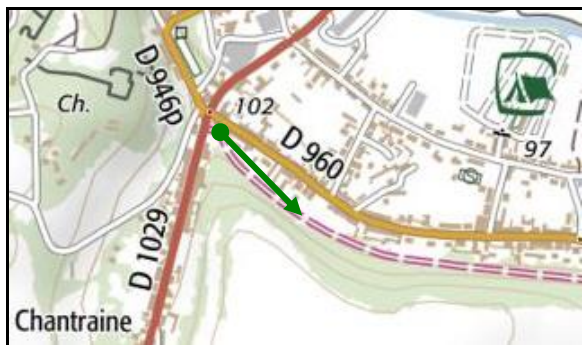
La haute vallée de l'Oise est un "paradis" pour le pêcheur axonais. Les innombrables ruisseaux dévalant les collines de Thiérache pour rejoindre l'Oise et où se camouflent les Truites farlo sont des sites exceptionnels pour le pêcheur à la mouche. Plus en aval, les méandres de l'Oise offrent d'intéressants postes d'affût pour le pêcheur de cyprinidés, et notamment pour le Brochet.



Desain : D. Coomour

La Thiérache humide
 Zoomez sur la page pour pouvoir lire les textes

DESCRIPTIF ICONOGRAPHIQUE



Ci-contre et ci-dessous, Le départ de l'axe vert, au bas de l'avenue Charles De Gaulle





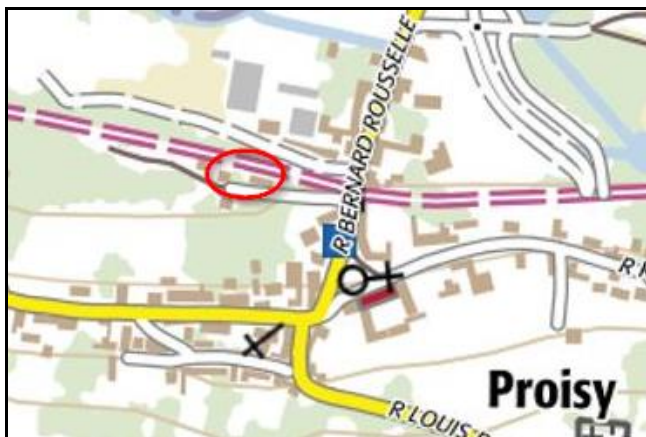
Pont de la route de la Vallée de l'Étang, juste avant d'arriver à la gare de Beaurain
 Par contre, pas de photo de la gare disponible pour l'instant. Il ne tient qu'à vous.



Ci-dessus et ci-dessous, la gare typique de Wiège Faty Romery



Et deux vues anciennes de la gare



Ci-dessus et ci-dessous, à peine deux kilomètres plus loin, la gare de Proisy, aujourd'hui et hier



La gare côté cour et côté voie



A Marly Gomont, vue depuis sa cour, la gare transformée en gîte d'étape



La gare vue à contresens de la ligne avec sa halle à marchandises



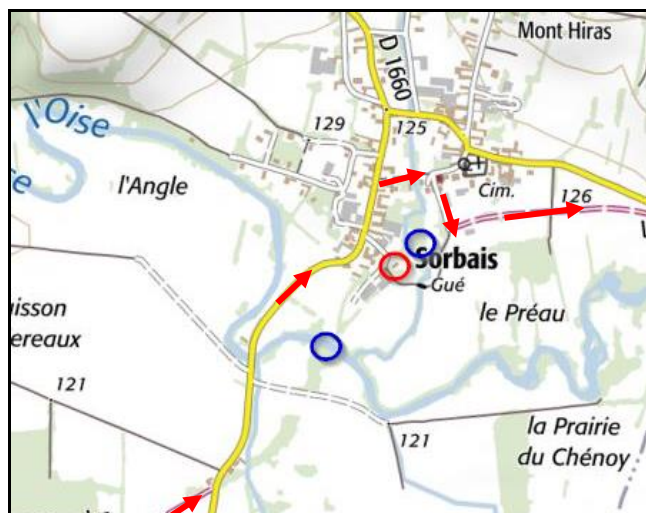
La Gare de Marly Gomont



On notera que la gare de Marly était un établissement important puisqu'il disposait d'un pont roulant pour soulever les marchandises visible sur la photo de gauche. Par ailleurs, la vue de droite nous révèle la voie métrique qui existait avant la guerre de 14.



Autreppes, gare transformée en gîte rural avec tout confort



A Sorbais, la disparition des deux ponts (cercles bleus) qui encadraient la gare (cercle rouge) oblige à un contournement non protégé par la RD 1660.

Pas de photo de la gare disponible pour l'instant. Il ne tient qu'à vous.



Ci-dessus et ci-dessous, la gare d'Etréaupont



Ces trois photos anciennes de la gare d'Etréaupont sont intéressantes car elles montrent bien la différence d'écartement entre l'avant 14 (photos ci-dessus) et l'après guerre (photo ci-contre) où la ligne a été reconstruite en écartement normal.

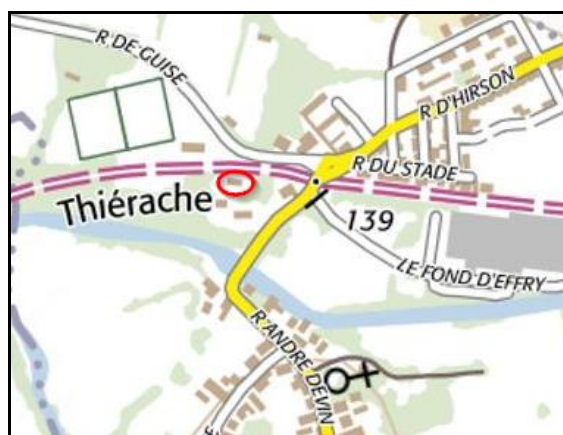
Noter aussi le château d'eau reconstruit de façon sommaire



Ci-dessus et ci-dessous, la gare de Luzoir

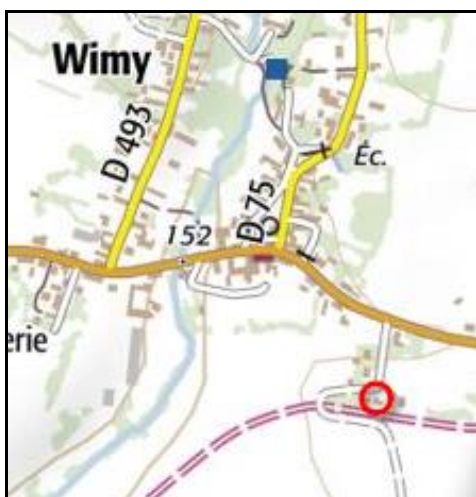


Hier, la gare côté cour et côté voie, avec sa halle à marchandises



La gare d'Effry



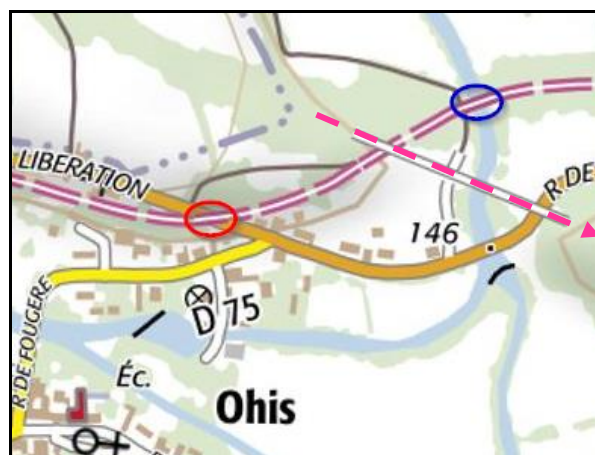


Ci-dessus et ci-dessous, la gare de Wimys



A Ohis, l'axe vert franchit la RD 31 (ellipse rouge) puis l'Oise (ellipse bleue) sur deux ponts.

Entretemps, il passe sous le viaduc d'Ohis sur lequel passait une autre voie ferrée venue de Wassigny. Malheureusement, l'état d'abandon de cette dernière ne permet pas le passage sur le viaduc.



Ci-contre, le pont métallique sur la RD 31



Haut de 27 m et long de 187 m, le viaduc d'Ohis compte 13 arches plein cintre.



Bien entendu, le viaduc d'Ohis a été détruit pendant la première guerre mondiale, comme toutes les autres voies ferrées de la région
Trois photos de sa reconstruction







La THIÉRACHE VUE D'OHIS



NEUVE-MAISON - OHIS

Emprunte l'Axe Vert, passe sous le grand viaduc et promène-toi le long de l'Oise... Cette balade dans le village d'Ohis permet de découvrir la Thiérache par le petit bout de la lorgnette. Des panneaux thématiques te dévoileront toutes les richesses de cette belle région frontalière.

La p'tite fiche d'identité

2,5 km - 0h50

Balisage : Pas de balisage



P Parking : Ancienne gare de Neuve-Maison
GPS : N 49.930516 – E 4.023405

D Départ : Ancienne gare de Neuve-Maison
GPS : N 49.930516 – E 4.023405

Légende :

- Point d'écoute audio
téléchargez les pistes audio sur www.randofamili.com
- Site ou curiosité
- Point de vue
- Aire de pique-nique

Petite boucle de randonnée à faire autour d'Ohis et son viaduc



Après le viaduc, la ligne franchit à nouveau la RD 31 sur ce pont à arche légèrement surbaissée



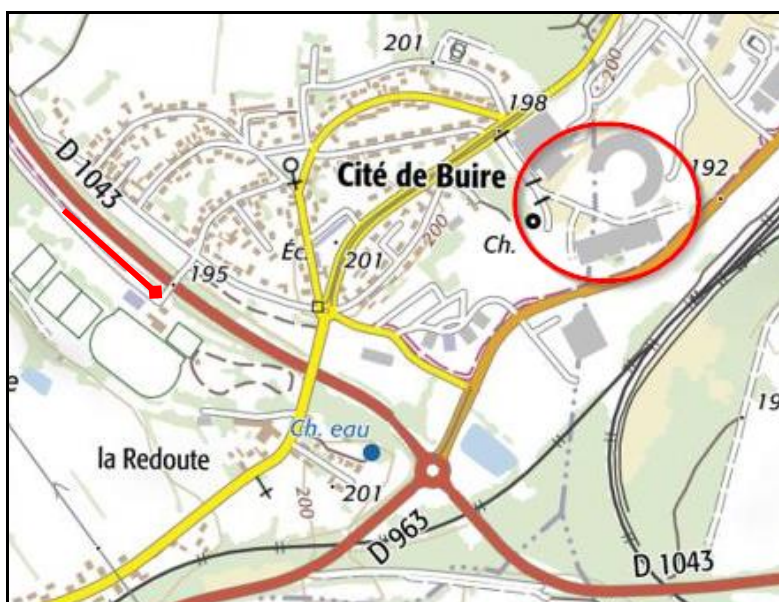
Neuve Maison était la gare où se rejoignaient les deux lignes venues de Guise et de Wassigny



La gare de Neuve Maison avant guerre et la halle à marchandises qui date des années trente



Et la fin de l'axe vert devant le stade de Buire et face à la cité



Pour terminer ce parcours sympathique, on peut essayer d'approcher (l'accès est normalement interdit) la friche de l'ancien dépôt de la gare d'Hirson avec ses trois éléments :

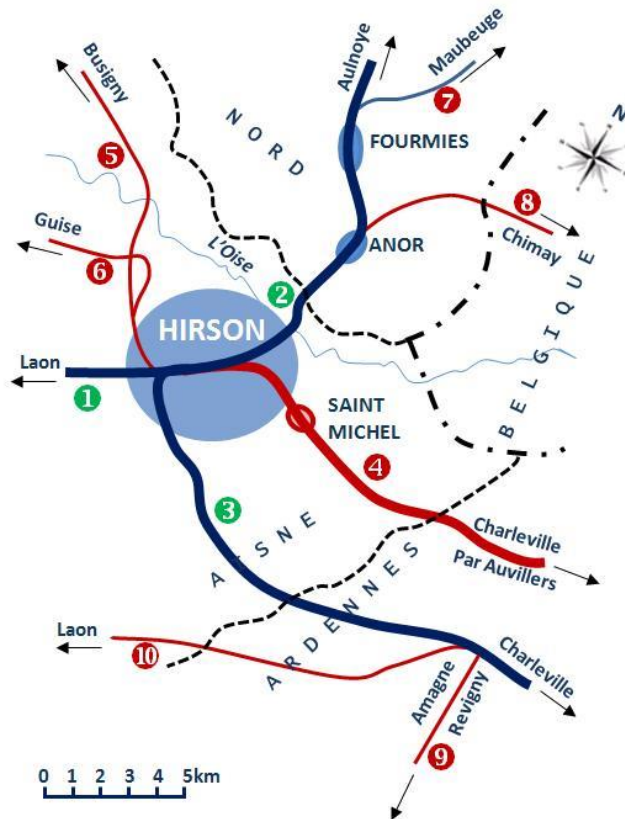
- L'ancienne rotonde de type P à 34 voies, conçue et construite en 1948 par l'architecte Paul Peirani et l'ingénieur Bernard Lafaille. Désaffectée, voies déposées, elle a été restaurée pour être utilisée comme amphithéâtre lors de manifestations culturelles.
- Puis l'ancien poste d'aiguillage en forme de Tour Florentine haute de 50 m, classée monument historique depuis 1995.
- Enfin, les anciens ateliers d'une superficie de 6000 m², laissés à l'abandon.

ÉTOILE FERROVIAIRE HIRSON

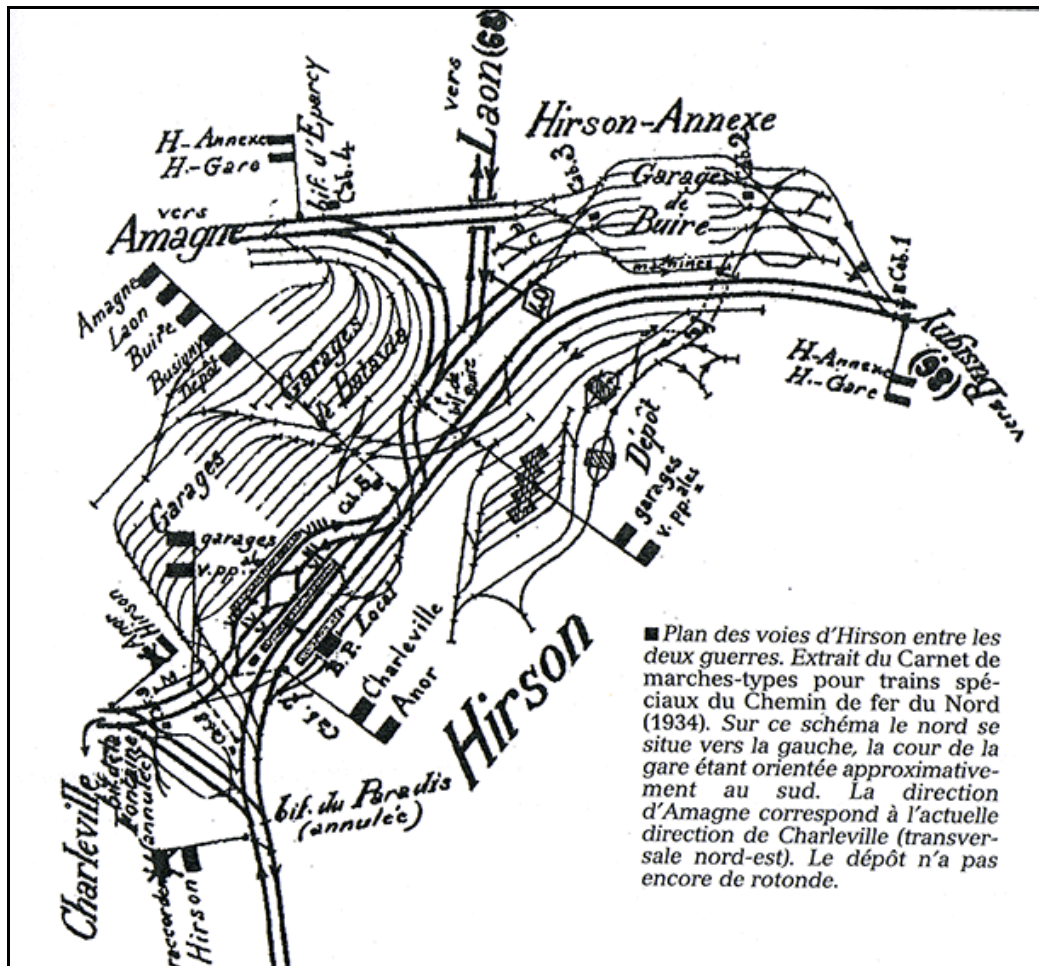
1. La Plaine – Hirson – Anor (frontière)
2. Fives – Hirson
3. Hirson à Amagne-Lucquy
4. Charleville-Mézières (par Auvillers)
5. Busigny - Hirson
6. Flavigny-le-Grand à Ohis-Neuve-Maison
7. Maubeuge - Fourmies
8. Ligne belge 156 (Infrabel)
9. Hirson - Amagne-Lucquy
10. Laon - Liart

Les lignes déclassées apparaissent en rouge

v.2

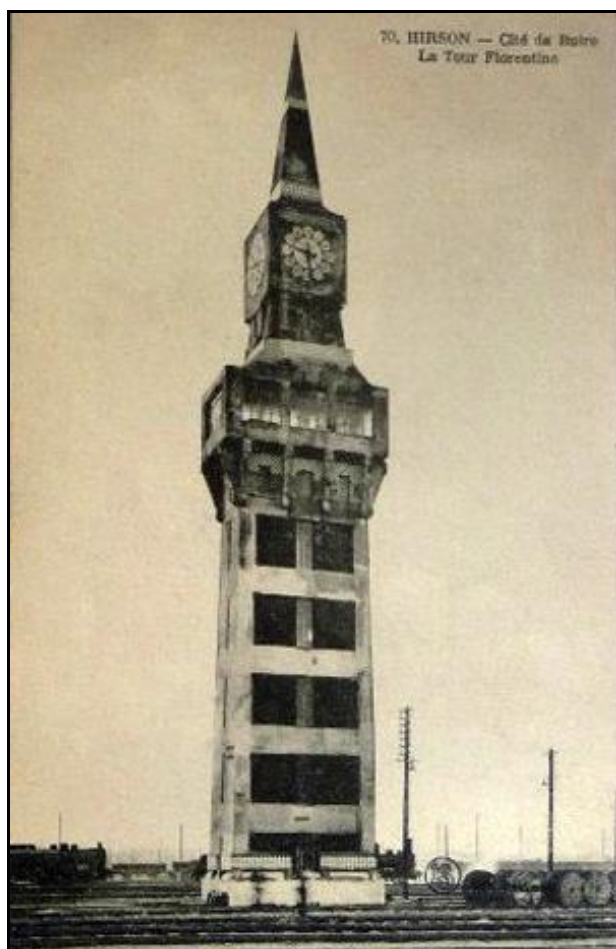


Ci-dessus et ci-dessous, ces deux schémas montrent l'énorme importance qu'avait la gare d'Hirson, sa complexité et les nombreuses lignes qui en partaient





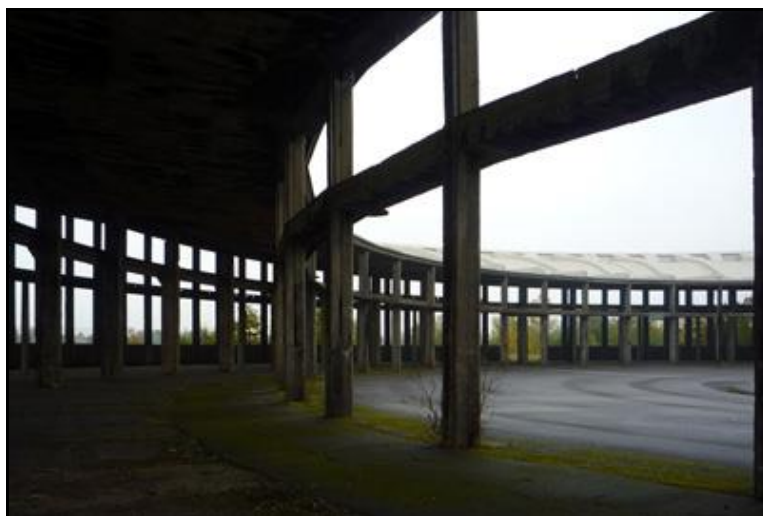
Vue aérienne générale des lieux avec, de gauche à droite, la tour florentine, les ateliers et la rotonde



La tour florentine hier et aujourd'hui
Elle servait de poste d'aiguillage pour le dépôt
et permettait de surveiller les mouvements des machines depuis sa position élevée



Ci-dessus et ci-dessous, la rotonde et son intérieur



Vue futuriste du projet de reconversion de la friche ferroviaire actuelle

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.
Aidez-nous à la compléter avec vos photos ; merci d'avance.